

# Nous, l'Europe, Banquet des peuples de Laurent Gaudé, mise en scène de Roland Auzet

[Ruth Martinez](#) - 11 juillet 2019 - [A l'affiche / Recommandation Avignon](#)

## Nous, l'Europe, Banquet des peuples de Laurent Gaudé, mise en scène de Roland Auzet

Du 6 au 14 juillet, à 22 heures

Cour du Lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices, 84000 Avignon



*Nous, l'Europe, Banquet des peuples © Christophe Raynaud de Lage*

### \*\*\*Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Comment un « non » a été transformé en « oui » par de petits arrangements d'arrière-cour ? Pourquoi nous autres, Européens, sommes-nous une foule plutôt qu'un peuple ? L'Europe est née de drames que l'on a voulu dédramatiser. La prudence et l'ennui sont à l'œuvre.

Laurent Gaudé, tel un aède, nous conte l'odyssée de la construction européenne afin que notre passé devienne notre boussole, que nous construisions ensemble ce que nous voulons être, que nous retrouvions un langage commun, une éthique propre. Il cherche d'abord l'origine de l'Europe. Et dire d'où vient l'Europe n'est pas innocent : naît-elle en 1848 quand Palerme se soulève, en 1830 avec le début de la révolution industrielle ?

La superbe mise en scène de Roland Auzet, qui signe aussi la partition musicale, donne corps au poème de Laurent Gaudé avec onze comédiens, danseurs et chanteurs de nationalités différentes, onze voix européennes incarnant les protagonistes de ce récit des origines. Comme dans les tragédies antiques, le Chœur et la Maîtrise de l'Opéra du Grand Avignon donnent des respirations au spectacle, et commentent l'action, tout en symbolisant sa dimension collective et fraternelle. Et quand la rage est là, quand sont évoqués les cataclysmes qui ont précédé la naissance de cette belle idée, quand sont cités les noms de ceux qui ont pillé l'Afrique ou décidé de la solution finale (« crachez sur leurs noms ! »), ces chœurs font place aux hurlements d'une guitare et au tonnerre d'une batterie d'un duo de métal en fusion, nécessaire exutoire pour évacuer la colère.

Un spectacle lyrique et politique indispensable.

Critique de [Ruth Martinez](#)